

L'EGERLAND EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Andreas Wolf

Dans aucun autre territoire colonisé allemand de la Première République tchécoslovaque, l'espoir d'une réunion avec l'Allemagne si proche ne persista pendant des décennies autant qu'à Eger (Cheb) et dans les environs. On ne peut complètement expliquer cet irrédentisme potentiel ni par la proximité de la frontière, ni par les actions peu délicates de l'administration tchécoslovaque, ni par la crise économique mondiale ou la montée de Hitler. Ce seraient en fait bien plus des événements historiques racontés de génération en génération, conçus dans la continuité des événements, qui créèrent une conscience collective transmise de génération en génération qui eut aussi des effets politiques. Le nantissement réussi de l'Egerland au moyen âge avec la „ville libre d'Empire“ d'Eger en tant que centre et l'indépendance garantie officiellement de la Couronne de Bohême indique là une tradition qui a façonné une identité, qui sert aujourd'hui de mémoire collective historique à la „collectivité de tradition des habitants de l'Egerland“. Au cours de la formation d'une identité commune sudète-allemande – consciemment opposée à la „théorie du Staatsrecht“ – d'autres tendances traditionnelles vinrent s'ajouter à la „théorie du nantissement“.